Fontaine, Naomi. *Shuni*. Montréal : Mémoire d'encrier, 2019. 160 p.

Après *Kuessipan* (2011), récemment porté au grand écran, et *Manikanetish* (2017), l'autrice innue Naomi Fontaine publie pour la rentrée littéraire *Shuni* (2019), récit d'une correspondance fictive qu'elle adresse à son amie d'enfance Julie, fille de l'ancien pasteur missionnaire de la réserve de Uashat, où elles ont toutes les deux grandi. La romancière relate le déchirement du départ de « la maison de l'enfance », traumatisme qui rassemble à l'âge adulte les deux jeunes femmes dans leur rapport à l'altérité. Ce troisième roman de Fontaine, qui emprunte des thèmes sensiblement proches des écrits précédents, s'attaque aux représentations erronées dans et à l'extérieur de la réserve et entame une conversation entre Innus et Blancs. Le prénom de Julie, prononcé « Shuni » en *innu-aimun*, devient le symbole de cette amorce de dialogue entre les peuples.

Fontaine participe dans *Shuni* du renversement de ce que Maurizio Gatti nommait le « syndrome du colonisé » et des mécanismes de dépossession identitaire. L'écrivaine-professeure de français propose une voix alternative à l'assimilation ou à la pétrification de l'identité innue en déconstruisant les préjugés face à la modernité. Fontaine évoque dans son récit différentes facettes de la réalité de la réserve (alcoolisme, suicides, grossesses chez les adolescentes) mais prend également un certain recul par rapport aux statistiques gouvernementales : « Julie, je te raconterai tout ce que les chiffres ne disent pas ».

Dans cette longue lettre à l'autre, Fontaine célèbre aussi une part de tradition, citant Joséphine Bacon et, à de maintes reprises, *Je suis une maudite sauvagesse* (1976) d'An Antane Kapeshe, texte fondateur de la littérature innue, dont elle vient tout juste de signer la préface de la réédition (2019). Elle reconnaît ainsi une filiation de l'écriture innue en s'adressant elle aussi aux Blancs, comme Kapeshe l'avait fait quarante ans plus tôt, mais rentre simultanément dans un dialogue solidaire avec ses pairs en reprenant les vers de Marie-Andrée Gill, Louis-Karl Picard-Siouï et Natasha Kanapé Fontaine. Naomi Fontaine propose dans *Shuni* une ouverture au dialogue et à la réconciliation comme « une main tendue à l'autre ».

Julien Defraeye